

Couleurs au cycle 1

Akwabon, j'aime bien aussi les livres pratiques et ne suis pas trop théorie : si tu peux nous donner des références.

Pour enseigner les couleurs en PS/MS j'ai appris qu'il faut procéder par étapes : par exemple quand on veut apprendre le rouge on leur demande de faire la distinction entre le rouge et le non rouge : aurais-tu une référence bibliographique là-dessus s'il te plaît ?

Non, aucune. J'avoue humblement que je n'ai jamais procédé ainsi, ou alors vraiment sans le faire exprès.

Voici ce que l'on peut lire sous la plume de Pauline Kergomard au chapitre "Méthode" des programmes de l'école maternelle qu'elle avait conçus :

"Ces principes posés, quelle est la méthode qu'il conviendra d'appliquer aux écoles maternelles ? - C'est évidemment celle qui s'inspire du nom même de l'établissement, c'est-à-dire qui consiste à imiter le plus possible les procédés d'une mère intelligente et dévouée, méthode essentiellement naturelle, familière, toujours ouverte à de nouveaux progrès, toujours susceptible de se compléter et de se réformer".

Au niveau de l'apprentissage de la qualification par la couleur, comme au niveau de celle par la taille, la grandeur et la forme, c'est à la fois l'attention visuelle et de la désignation qu'il va falloir faire travailler aux jeunes élèves.

Cela commencera par la période intuitive (TPS, début de PS) :

- proposer seulement deux couleurs dans les ateliers de peinture, de dessin, de collage de papier, de pâte à modeler, de tout ce qui peut avoir deux couleurs et observer ce que fait chaque enfant. Certains n'en tiennent pas compte et mélangent ; le geste, la joie de l'action prennent le dessus et les "empêchent de voir".

La maîtresse vient à l'atelier (d'où la nécessité de l'absence d'atelier dirigé au milieu de plusieurs ateliers en autonomie) et signale qu'on ne doit pas mélanger, que la pâte à modeler ROUGE doit rester ROUGE et que la VERTE doit rester VERTE, que si on met une bande de papier ROUGE sur un fond ROUGE, on ne la voit plus, que le pinceau trempé dans la peinture ROUGE salit la peinture BLEUE, etc. On peut bien entendu faire la même chose avec des grandeurs ou des formes.

- à cette époque (la période intuitive), tout est prétexte à la maîtresse pour désigner les objets qu'elle distribue, les vêtements que portent les enfants, le matériel de la classe par leur couleur (leur taille, leur forme).

Le but de "la mère intelligente et dévouée" est de faire porter l'attention de l'enfant sur quelque chose qu'il voit mais ne regarde pas, sur une différence que son regard apprécie sans toutefois en faire un critère. Elle aide cette capacité d'attention nouvelle en lui offrant le support du mot, sans toutefois le réclamer aux enfants.

Certains vont l'employer très vite, de façon pertinente... ou pas. D'autres mettront beaucoup plus longtemps et ne sauront pas dire ce qu'ils ont fait alors qu'ils ont très bien su trier par couleurs, tailles ou formes toute une série d'objets qui leur a donné cinq ou six "tas".

Pour les uns comme pour les autres, le cheminement est "normal" et il indique simplement qu'ils sont en train de sortir de cette phase d'approche où, petit à petit, ils prennent leurs marques, de

façon désordonnée, avec chacun "son truc", comme à l'époque où ils ont commencé à se déplacer les uns en rampant, d'autres à quatre pattes avec ou sans l'aide des genoux, d'autres sur les fesses, etc.

Le côté "mère intelligente et dévouée" consistera à profiter de chaque occasion de la vie quotidienne pour opérer devant eux et à leur place mais en les prenant à témoin, comme allant de soi, l'appel à l'attention visuelle, le tri et la désignation, le tout sans stresser, sans se dire qu'ils n'y arriveront jamais, sans établir de comparaison entre les performances de X et celles de Y et en prenant sous son aile et sa protection renforcée les "vilains petits canards" qui pour une raison ou une autre (né en fin d'année, langue différente parlée à la maison, problèmes de santé, absentéisme fréquent) mettent plus longtemps à éclore que leurs frères.

On continuera par la période de conscientisation (PS, début MS pour certaines couleurs, grandeurs, formes):

- lorsqu'on proposera le même matériel que ci-dessus, cette fois-ci, on "évaluera" (sans petites croix, je hais les petites croix) les capacités de chacun à désigner par la couleur, la taille, la forme le matériel proposé: "Qu'avez-vous comme couleurs à la peinture ?", "Quelle pâte à modeler vous a-t-on mis ?", etc. On aura vite fait de repérer les deux ou trois "à la traîne" qui auront besoin d'un renforcement de la "phase 1" d'autant que, une fois mise en route cette attention portée à la couleur, les élèves s'en emparent avec joie et que, pendant un temps, ils ne se préoccupent plus que de ça et arrivent le matin en vous détaillant une à une les pièces de leurs vêtements de la culotte rose au sweat de Spiderman rouge et bleu !

- on pourra alors proposer dans les ateliers de manipulation tous les jeux du commerce qui se basent sur l'un ou deux de ces critères (couleur, taille, forme) : blocs logiques, oursons, bobines, jetons, mathœufs, ... (il y en a plein les catalogues, pas de souci à se faire). Si les enfants sont bel et bien passés dans la "phase de conscientisation", ils trouveront très vite les critères de tri seuls et se régaleront à thésauriser dans un coin de la table "tous les rouges", "tous les petits" ou "tous les carrés" en les protégeant jalousement des autres.

- au regroupement, on pourra alors programmer un exercice à faire pratiquer pendant un temps (long, toujours à cause des "vilains petits canards") tous les jours :

- rassembler une grande quantité de petits objets variés ayant chacun une ou deux couleurs (ensuite, on pourra augmenter le nombre de couleurs) et les poser au sol au milieu des enfants assis en rond sur des chaises (ou des bancs). Signaler aux élèves qu'ils vont pouvoir aller chercher chacun un objet avec lequel ils pourront jouer ensuite mais qu'ils doivent d'abord écouter quel jouet vous les autorisez à prendre et lever le doigt pour pouvoir venir récupérer l'objet désigné.

- demander à la cantonnade un objet bleu, choisissez un élève parmi ceux qui ont le doigt levé, faites vérifier son choix par ses camarades et recommencez... Facile, non... et faisable en "groupe-classe" sans abandonner les trois-quarts de l'effectif dans de l'occupationnel ?

Ensuite, vous pourrez compliquer un peu en associant le nom de l'objet et l'adjectif qualifiant sa couleur (il faut donc qu'il y ait plusieurs objets dont le seul critère de différenciation est la couleur), puis en demandant un objet et ses deux ou trois couleurs (les mathœufs étaient bien pour cela, je ne sais pas s'ils existent encore), en introduisant une part de symbolisation (ranger les objets au fur et à mesure dans des boîtes ou des cerceaux portant un symbole coloré --> les cerceaux sont intéressants pour pouvoir faire des "sous-ensembles" en les croisant : objets bleus, objets rouges, objets bleus et rouges à l'intersection des deux cerceaux, tableaux à double-entrée, ...).

Critères d'évaluation (pour la maîtresse) :

- seuls deux ou trois élèves réussissent, le reste s'égaille, chahute, n'écoute ni ne regarde :
 - > jeu programmé trop tôt dans la progression
 - > jeu programmé à un moment de la journée où ils ne sont pas disponibles (élèves fatigués, ou sortis "de force" d'un jeu qui les passionnait)

- la plupart des élèves cherchent, certains réussissent seuls, d'autres avec aide, ils réclament sa poursuite alors que tous les objets sont distribués :
 - > c'est le jeu idéal à cette période de l'année, les élèves sont motivés, il faudra le reprogrammer souvent dans les jours qui suivent
 - > attention toute particulière aux "vilains petits canards" pour qu'ils n'aient pas l'impression d'être exclus des intérêts du groupe, ils sont plus lents, mais ils ont droit comme tous les autres aux progrès

- les élèves ne cherchent plus, ils prennent d'un air désabusé l'objet demandé, s'en désintéressent dès qu'ils l'ont en main, ne regardent plus leurs camarades jouer
 - > le jeu est en fin de vie, il est temps de le complexifier (ou de l'abandonner quelque temps avant de le reprogrammer complexifié)

Ce critère de la couleur étant acquis pour tous (ou presque), on pourra alors s'en servir pour la symbolisation dans des jeux sportifs (foulards, anneaux, cerceaux symbolisant l'appartenance à une équipe, le camp de chacun, l'action à effectuer : "je saute à pieds joints dans les cerceaux rouges, j'enjambe les cerceaux bleus et je jette un sac de graines dans les cerceaux verts"), les exercices sur feuille (colorie en bleu les carrés et en vert les triangles) et les lois de la classe (tableau à double entrée pour l'inscription aux ateliers, tirage au sort grâce à un dé à trois couleurs, critères de difficulté des puzzles signalés par une gommette, etc.).

Le rôle de "mère intelligente et dévouée" consistera alors à d'abord "pousser" les petits retardataires laissant tranquillement évoluer leurs camarades plus chanceux, à accompagner le reste de la troupe vers une discrimination plus fine aboutissant sur la découverte des nuances (deuxième moitié de MS), le rangement et le classement (du plus clair au plus foncé (plutôt GS/CP), du plus petit au plus grand, du plus étroit au plus large, du rectangle au carré, de l'ovale au disque, selon le type de triangle, etc...) qui trouveront leur aboutissement plus tard en GS, au CP et même au-delà et dont la phase intuitive démarre à ce moment-là de leur scolarité.